



Le fait de l'action
réellement effi-
cace est de persévé-
rer en toute
circonstance

De 1959 à 1960 "Fort des succès antérieurs, mais aussi conscients de nos insuffisances, continuons à faire preuve de nos qualités de persévérance, de dynamisme et d'efficaces initiatives"

1959 est entrée dans l'histoire, mais depuis si peu de temps qu'il nous semble la vivre encore!

Les sprints illuminés qui ont brillé de tous leurs feux dans l'obscurité huit jours après la naissance du 1^{er} janvier ne nous ont-ils pas, à eux seuls, en effet, donné l'illusion que les fêtes de fin d'année se poursuivaient encore?

Un beau matin, cependant, ils avaient perdu leur lustre, leur éclat, et la réalité nous apparaît: la ruée houleusement sans aucune particularité. Un sentiment que le travail avait repris ses droits parmi les hommes

Ce sont là huit jours bien vaires où la gaieté succède aux prières où l'on se penche sur le passé, où l'on interroge l'avenir.

Nous avons repris le collier le lundi 4 et, ce jour-là, notre pensée nous a ramené au mercredi précédent, devant les tables abondamment pourvues, où l'on fêtait dans l'enthousiasme ce que M. Levasseur nous eût dit sa satisfaction des efforts accomplis par tous dans l'entreprise.

Il nous plaît de rappeler son allocution afin que chacun d'entre nous puisse accéder sur la portée de ses paroles et en dégager de bonnes résolutions.

Mes chers amis,
C'est pour satisfaire à la sympathique coutume établie dans l'Entreprise depuis fort longtemps déjà, que nous nous sommes réunis par ateliers ce soir, afin de pouvoir échanger entre nous des vœux de Nouvel An.

Mais ce soir, nous aurons encore à marquer un autre événement. Si l'un d'entre vous eût dit qu'il s'agit d'un événement qui se produira le 15 décembre 1958, cette année, en fait, c'est hier, vers 15 heures, qu'il a eu lieu.

Peut-être avez-vous déjà deviné ce dont il s'agit? Eh bien, de la sortie de 2.500.000 paires de chaussures fabriquées dans nos ateliers, depuis le 1^{er} janvier.

Bien que la production de cette année avait 2.516.752 paires, n'atteint pas le niveau de 1958, nous avons cependant décidé de satisfaire à une autre sympathique coutume, et d'offrir, comme en 1957 et 1958, aux représentants bénéficiaires, le sort désignera tout à l'heure, une sortie à Bagneux, avec bien entendu les épouses ou les maris de ceux en l'absence, qui auront connu dans un moment, et à une date qui leur conviendra le mieux.

En conséquence, dans quelques instants, il sera procédé à un tirage au sort dans tous les ateliers.

Mais avant, permettez-moi de ne pas manquer aux usages, et de vous dire en quelques mots (Voir la suite en 3^e page)

En vue du développement de nos affaires Outre-Atlantique MM. K. Aster et H. Halaska NOUS RENDENT VISITE

M. Karel Aster, des Etablissements Consolidated Supply, représentants exclusifs en chaussures d'importation à Chicago (Illinois, U.S.A.), accompagné

l'exportation en son pays sur des bases plus sûres, nous laissons ainsi de plus grandes chances de succès dans nos propositions ultérieures.



MM. Aster et Halaska discutant de modèles avec MM. Levasseur et Bellet

de M. H. Halaska avec lequel nous traitons chaque année d'importants marchés, nous a rendu visite ces temps derniers. Il a longuement examiné nos modèles, émis de nombreuses suggestions en considération des goûts de la clientèle aux U.S.A. et, les divers contacts qu'il a eus avec nos responsables des départements intéressés, nous permettront d'établir à proximité collection réservée à

M. Aster, dont les connaissances du marché de la chaussure Outre-Atlantique font autorité, nous a également donné de pertinents conseils et il a haut intérêt dont nous saurons tirer profit pour orienter dorénavant l'étude de nos échassiers destinés aux prospectifs en Amérique.

Aussi, le remercions nous vivement de son aimable visite qu'il nous honore.

Nouvelles et importantes dispositions sociales : Le régime de retraite complémentaire

Dans notre numéro du 18 décembre, sous le titre « Une bonne nouvelle », nous annonçons l'institution prochaine d'un régime de retraite complémentaire à l'intention des salariés de notre société qui avait, depuis longtemps déjà, envisagé d'adhérer à un régime de ce genre, comme en font foi d'ailleurs les déclarations de M. Levasseur lors de la réunion du Comité d'Entreprise le 27 décembre 1957.

C'est maintenant une réalisation dont nous pouvons nous réjouir et qui a été annoncée et commentée le 6 janvier dernier, par MM. Levasseur et Dubois au cours d'une autre réunion de ce Comité.

Nous publions et après le texte de l'affiche diffusé dans les ateliers pour informer le personnel de cet heureux événement, en attendant qu'une petite brochure concernant les modalités d'application et les avantages de ce régime soit remise à chaque intéressé.

Le régime de retraite complémentaire récemment institué en vertu des conventions signées à l'échelon national, entre les grandes organisations syndicales, patronales et ouvrières, a pour but de :

— Donner la possibilité à tous les travailleurs de l'industrie, de percevoir un complément de retraite en plus de la retraite de la Sécurité Sociale.

RETRAITE

L'importance de cette retraite, suivant l'ancienneté des services, peut atteindre 50 p. 100 de celle servie par la Sécurité Sociale.

La retraite de la Sécurité Sociale, prise en ans, étant environ de 40 p. 100 du salaire qu'on a par la retraite, la retraite

complémentaire pour une activité normale, serait donc de 20 p. 100, soit :

Sécurité Sociale 40 %
Régime complémentaire 20 %

Total environ 60 % du salaire de chaque bénéficiaire.

La retraite complémentaire ne peut toutefois être perçue par son bénéficiaire, que s'il a effectivement cessé son travail.

(Voir la suite en 3^e page)

Un attrayant modèle pour enfant

Ces temps derniers, passant devant la collection, nos regards furent attirés par ce modèle aussi élégant que confortable :

Derby, quartiers bordés, patte d'assemblage de couleur différente, pi-



quères fantaisie formant mocassin, doublé basane deux tons à l'arrière, textile à l'avant, semelle translucescente, il est léger, souple mais combien robuste.

Il est fait en suedé, teinte mode, du 19 au 34 à l'atelier 452.



Une partie de l'atelier de coutures, au cours des réunions amicales de fin d'année.

De quoi 1960 sera-t-il fait?

Nous pourrions aussi bien dire: De quoi demain sera-t-il fait?

Pour une large part de ce que nous faisons aujourd'hui pour le préparer à répondre les personnes réfléchies.

D'ertes, il y aura toujours l'imprévisible qui frappera surtout: accidents, maladies, cataclysmes ou autres, mais le travail, source de notre subsistance, dépendra de nos bonnes dispositions, de nos soins d'aujourd'hui et surtout de notre persévérance en ce qui a fait dire à la marquise de Sévigné: « La plupart des hommes, pour arriver à leurs fins, sont plus capables d'un grand effort que d'une longue persévérance ».

Si nous persécuter pas, n'attent pas le but qu'il s'était proposé, ne l'illustre-t-elle pas d'une manière simple mais remarquable? Elles tombent un jour dans unseau de lait. L'une d'elles se met à crier au désespoir. L'intervention ne venant pas, elle se laisse couler à pic, sans avoir su d'autre réaction. L'autre souris se mit à nager désespérément. Elle lutta. Elle désista de se défendre et de tenir jusqu'à l'expiration de ses forces. Et comme elle sentait faiblir celles-ci, elle constata soudain que l'élément autour d'elle devenait solide, que progressivement, elle émergeait de sa position dangereuse. Elle s'était tellement débattue que le lait s'était transformé en beurre.

La persévérance est indispensable dans toute étude, dans toute tentative, dans toute tâche. Elle l'est pour l'extension, pour le travail, pour l'élargissement de son horizon, pour le malade qu'effraie un long traitement. Si ceux qui président ou ont présidé aux destinées de notre Société n'avaient pas été persévérants, croyez-vous que nous en serions dans la situation positive qui est nôtre?

M. Levasseur, dans son allocution du mercredi 30, pour conclure ne disait-il pas: « Bien sûr, nous allons entrer dans les années 1960 et, comme par le passé, forts des succès obtenus, mais aussi conscients de nos insuffisances, nous continuerons à faire preuve des mêmes qualités de persévérance, etc... Nos insuffisances, n'en doutons pas s'effaceront devant notre persévérance ».

Encore quelques exemples de personnages célèbres susceptibles de nous servir de modèles et nous allons nous en rendre compte. Ce sont ceux qui seraient sur le point de sombrer, qui s'imaginaient que tout est irrémédiablement perdu et que nous livrons aux méandres de nos lecteurs:

Il ne convient pas de poursuivre des vanités que l'on croit sérieuses parce qu'on voit les autres y croire. Il faut saisir les vrais biens. Et la maison du désir en succès. Comme le disait si bien Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné, les hommes sont toujours prêts à jeter leur programme et leurs espérances par dessus bord, au premier signe d'adversité ou de malchance. Une contrainte ne vaut que par l'importance qu'on lui donne et nos actions agissent sur nous, autant que nous

(Voir la suite en 3^e page)

Vestiges préhistoriques de Neuvic et des environs La grotte ornée de Gabillou

(Suite)
Le sens du monument ne s'est d'ailleurs pas imposé d'emblée dans l'art préhistorique. Durant cette immense période qui s'étend de l'aurignacien final et qui couvre peut-être près de dix siècles



de millénaires, on assiste à une évolution dont des « naturalistes d'Altamira par exemple, sont l'aboutissement final. Ce n'est tout au plus qu'une évolution progressive qui se traduit par l'absence totale de monument. Il s'y ajoute une notion de perspective assez spéciale que

Colombophilie

Résultats obtenus par « Les Messagers Neuvicis » pendant la saison 1959.

Concours départemental d'Étampes: 380 kilomètres, 645 pigeons engagés, 129 prix: Landou 16^e, 30^e; Lafont 27^e, 47^e; 55^e, 92^e; Joubaux 69^e, 82^e, 85^e.

Concours d'Éperny: 525 kilomètres. Interspécimens: Charente, Charente-Maritime, Dordogne: Lafont 16^e, Landou 53^e, Joubaux 65^e.

Concours fédéral 12^e Région: Calais 700 kilomètres. Très mauvais temps: pas de pigeons constatés en 12^e région le jour du lâcher. Le lendemain matin le colombier Lafont constata 5 pigeons jusqu'à 13 heures et obtient le classement suivant: 4^e, 11^e, 18^e, 19^e et 24^e.

Exposition d'Angoulême du 6 décembre:

Le colombier Landou obtient le 1^{er} prix « Vieilles femelles » et les 5^e et 7^e prix « Jeunes femelles »; le colombier Lafont, le 10^e prix « Jeunes femelles » et le 15^e prix « Jeunes mâles »; Championnat de la Dordogne Au 1^{er} pigeon constaté, Landou de plus grand nombre de prix, Lafont 5^e, Landou 11^e.

Prudence, prudence

L'accident n'est pas inévitable; on peut beaucoup pour l'éviter.

Méfiez-vous par exemple des planches en bascule. Ne donnez cependant pas un recouvrement exagéré, qui risquerait de provoquer des effets de bascule: 20 à 30 cm. sont une bonne longueur.

N'oubliez jamais que deux planches successives doivent se recroiser au-dessus d'un bouton; aucune enture ni brélage ne peut en dispenser.

Les planches de la dernière travée d'un échafaudage sont forcément en bascule: placez le garde-corps et le dernier bouton de manière à ce que son appui puisse pas aller sur cette extrémité; l'estez les planches en queue en les passant sous celles de la travée précédente.

Si une planche ayant une partie en bascule ne peut être levée en queue, amarréz-la sur le dernier bouton qui la supporte ou sur un montant. Ne faites pas cet amarrage avec un cordage qui la circulation risque de couper, ni avec un fil de fer trop peu visible qui risque d'amener des chutes; maintenez la planche avec un bouton recroisé par dessus et retenu par des bréllages en dehors du passage où l'on étirale.

par le Dr J. Gausson

On ne retrouvera plus par la suite. Le tracé de l'animal est fait selon un procédé appelé par Passeronnet « en fil de fer ». La silhouette est effectuée sans discontinuité du trait, par deux méandres semblables à ce, que

Bison gravé

l'on pourrait obtenir en tordant un fil de métal continu.

À ce stade initial va succéder toujours dans l'aurignacien, des dessins nettement plus évolués. Au profil en « fil de fer », se substitue la « perspective torse » des premiers essais de figuration dynamique. Mais ce n'est qu'à l'aurignacien final et surtout avec le magdalénien qu'apparaissent les premiers dessins d'animaux en mouvement. La notion de la perspective s'ancrera aussi et l'on peut parler avec l'abbé Breuil de perspective « semi-torquée ». C'est à ce stade que se situent les dessins de Gabillou ainsi d'ailleurs que ceux de Lascaux.

À un stade ultérieur qui va représenter l'apogée et le point final de l'art préhistorique franco-cantabrique, nous trouvons les magnifiques peintures et gravures du magdalénien final. Le dessin est fait en perspective normale et la notion du mouvement y est souvent présente. Le fémur de cerf appartenant au Kesslerloch est en sans doute le plus bel exemple et nous en avons une autre copie de deux excellents artistes contemporains.

La sculpture elle aussi va atteindre un degré de perfection rarement égalé. Les propyléens du Mos d'Azil ou de Belvédère sont des chefs-d'œuvre qui forcent l'admiration, et celui qui a eu la chance d'offrir en main à un de ces sujets, demeure assuré à jamais que nos ancêtres du magdalénien n'étaient pas les sauvages ni les primitifs à peine dégagés de la bestialité que certains ont voulu décrire, mais des hommes ayant atteint un haut degré de culture intellectuelle et artistique, sinon matérielle.

(A suivre.)

M. Michel Edouard nous écrit

De Chyres, M. Michel Edouard, fils de notre ancien Directeur, a adressé une aimable lettre aux employés des bureaux d'Éthiologie et de Prescriptions.

La plupart d'entre nous se souviennent de lui puisqu'il vécut dix ans dans nos murs et nous étions d'ailleurs le plaisir de le revoir l'été dernier en tant que participant et interprète des cours « Proust ». L'adolescent qui nous avait quittés en 1950 s'était effacé devant le jeune homme aux traits accusés sous la même bonne humeur et sous la même loyauté qu'autrefois.

Ajoutons qu'il profita de son passage parmi nous pour effectuer dans nos ateliers un stage en vue de s'initier à la fabrication du « Stichdovon » et d'appréhensions-le d'avoir en la gentillesse de se rappeler à notre bon souvenir, car il prie ses camarades de transmettre à nos collègues de « Notre Bulletin » ses meilleurs vœux de Nouvel An à tous ses amis neuvicis.

STAGIAIRE

Fin décembre dernier, M. Robert Legros, technicien averti de l'industrie de la chaussure, terminant dans nos ateliers, siège d'un mois pour étudier nos procédés relatifs à la fabrication du « stichdovon ».

Nous espérons qu'il nous ait quittés suffisamment expérimenté pour mener à bien la tâche dont il est chargé dans une importante société de Dabur où nos souhaits d'entière réussite l'ont accompagné.



A VENDRE: veau état neuf, pour enfant de 8 à 10 ans. Prix très intéressants. S'adresser à la Rédaction, qui transmettra.

Visites de permissionnaires et bonnes nouvelles de nos soldats

Claude AUBEVERT s'empresse de nous adresser ses remerciements pour le mandat qui fut le bienvenu.

Il espère obtenir une permission sans tarder et nous rendra visite à cette occasion.

Le journal qu'il reçoit régulièrement lui procure aussi beaucoup de plaisir en lui permettant de suivre la vie de l'Entreprise et d'avoir des nouvelles de ses camarades.

Il est en bonne santé et son service militaire se déroule dans de très bonnes conditions.

Vivian BENEY, nous dit que sa permission de détente terminée, il est présenté à la C.A.R. 4, à Bordeaux qui l'a envoyé à Marseille jusqu'au 15 janvier pour procéder au tirage des colis destinés aux militaires d'Algérie.

Bonne santé et bon moral.

À l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, Henri



Claude Audebert s'intéresse au classement des emporte-pièces.

CASSET nous adresse ses meilleurs souhaits et se rappelle au bon souvenir de tous.

JACOY a été très heureux de recevoir le mandat qui lui a permis de passer de bonnes fêtes de fin d'année.

Lui aussi nous envoie ses meilleurs vœux en attendant la libération qui devrait avoir lieu dans un « peu » de temps.

Yves TURENNE est en pos-

Rappelez-vous cette date

Les jeunes filles du « Foyer », lauréates de la « Coupe de la Joie » 1959, nous invitent à une séance récréative le samedi 16 janvier en soirée, à 9 heures, et le dimanche 17 en matinée, à 15 heures, salle du patronage de Neuvic.

« Maurice Saphore, sergent au 134^e R.I., gravement blessé à son poste de combat le 14 mai 1940, à Gimboux (Belgique). Dirige sur divers hôpitaux français, a été fait prisonnier à Rengis, le 20 juillet 1940 et dirigé sur le stalog 133 ». Et c'est là que commence le drame.

Transporté dans un hôpital français dans un stalog, soigné avec quels moyens? Surtout dans quel esprit avec un adversaire sans pitié, cela laisse supposer nos sources physiques et morales. Croix de guerre avec palmes, médaille militaire et Légion d'honneur, récompenses amplement méritées, vous avez payé très cher ce que j'appellerai la folie des hommes.

Vous êtes un de ces artisans valeureux à qui nous devons d'être toujours ce que nous sommes, des Français. Nous vous en remercions.

Sergent Saphore, au nom du Président de la République et de nos pouvoirs, qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier de la Légion d'honneur.

Vous êtes aussi très heureux de recevoir les nos chaleureuses félicitations à M. Saphore ainsi qu'à Madame.

session du dernier mandat et manifeste sa satisfaction à ce sujet.

Le service militaire n'est pas dur trop. Le temps est aussi devenu plus éminent et n'ayant



Michel Lacour s'entretient avec son contemporain, M. H. Msz.

Il réclame ses permissions, il songe déjà à la libération sur laquelle il compte vers la Pentecôte.

Roger DIEUAÏDE nous dit le plaisir qu'il éprouve d'assister au bal de la Saint-Sylvestre et viendra nous voir au cours de sa prochaine permission.

André DELAÏS s'excuse du retard apporté dans son courrier pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Il prépare les championnats de tir au fusil de guerre et compte sur un bon classement. Santé et moral parfaits.

M. OLIVIER, incorporé à la Base de l'Air à Saint-Astier, nous adresse ses meilleurs vœux de Nouvel An.

Mavenx TEILLET a bien reçu les colis et mandat, nous en remercions et compte sur la libération fin février.

Claude CHAMBRE vient de terminer avec succès le peloton d'élevés-grades.

Colis et mandat lui permettent de passer de bonnes fêtes de fin d'année et il est heureux d'adresser à tous ses vœux les meilleurs pour 1960.

Claude CHAUNARD, lors de sa récente petite permission a



pu voir évoluer sa chère équipe de rugby, ce qui l'a ramené dans l'ambiance sportive neuvicoise.

Il a commencé un stage d'opérateur radio qui doit durer quatre mois, à la plaisir de voir souven Michel Joseph et s'est bien adapté à la vie militaire.

Marcel DECOLY n'est plus

Il s'est éteint dans sa 56^e année après une longue et cruelle maladie.

Père de Jeannine qui nous quitta l'an dernier pour raison de mariage, de Colette et de Suzy de l'atelier « 410 », de Clairette du « 462 » et d'André du « 451 » le défunt n'en a pas trop fait emporté avant travaillé pendant plus de vingt ans dans l'Entreprise où il ne comptait que des amis. Dans son village, dans sa commune, il n'était pas moins estimé pour sa loyauté, son intégrité et le plaisir qu'il éprouvait à rendre service chaque fois qu'on le lui demandait. Aussi, fut-il accompagné à l'église et au cimetière par une affluence rarement vue à Saint-Léon en pareille circonstance, ce qui est la preuve la plus éloquente de la considération dont il était entouré.

A sa veuve qui fit aussi longtemps partie du personnel, à son fils, à ses filles et à tous les siens, nous renouvelons nos condoléances émus et attristées.

raires soldats

mandat et action à ce
re n'est pas
et n'ayant

Mon
missions, il
s'la Pentec

nous dit le
d'assister
ylvestre et
cours de sa

excuse du
son cours
indépen

mpionnais
guerre et
placement.

ait.

a bien re-
en re-
la libéra-

vient de
le peloton

permettre
des fin
eureux d'is-
ses meil-

ors de
mission a

DE 1959 A 1960

(Suite de la 1^{re} page)

les éléments essentiels qui se sont dégagés de notre travail en 1959.

Si la production, exprimée en nombre de paires, a été comme je le disais tout à l'heure, inférieure à celle de 1958, on peut dire toutefois, en consultant les articles fabriqués, qu'elle fut plus importante, et constater ainsi que nous avons continué à progresser dans la voie d'une nécessité et indispensable expansion.

Vous lirez, dans le numéro spécial de fin d'année de « Notre Bulletin », que nous avons encore obtenu pendant ces deux derniers mois, de notables progrès dans nos affaires à l'étranger; celles-ci, alors qu'elles étaient pratiquement inexistantes en 1956, atteignent maintenant environ 12-100 de total des chaussures françaises exportées à l'étranger.

Lorsqu'on sait le difficile accomplissement qui se dégage constamment sur les marchés extérieurs, on peut affirmer sans crainte, et se fier, qu'il s'agit là d'un nouveau et brillant succès de notre Entreprise.

Ces succès, il est vrai, n'a pas été obtenu facilement. Nous le savons tous; n'a-t-il pas fallu des efforts particuliers pour maintenir notre production à un chiffre élevé, accroître nos exportations, alors que la plupart de nos ateliers ont eu à réaliser de nombreux changements de production, et engager de nouvelles fabrications.

N'a-t-on pas eu, en outre, en raison d'articles toujours plus compliqués, à demander à nos ingénieurs-mécaniciens de grands efforts pour alimenter régulièrement nos ateliers de confection en tiges terminées, ce qui, hélas, n'a pas toujours pu être assuré.

Où, il a fallu faire preuve d'une plus grande conscience professionnelle pour obtenir en 1959 ces nouveaux succès, malgré les difficultés rencontrées, difficiles sans cesse plus grandes lorsqu'on veut progresser.

De ces efforts, du travail consciencieux et efficace fourni pendant toute l'année, je tiens à vous en remercier tous, que vous appartenez aux services de production, d'approvisionnement, aux services techniques, commerciaux ou administratifs, ou encore aux services sociaux de l'Entreprise.

Vous savez quelles ont été les heureuses conséquences de ce travail laborieux; alors que dans de nombreuses fabriques de chaussures en France, l'horaire moyen du travail diminuait, le nôtre s'est encore élevé pour atteindre une moyenne de 43 heures par semaine. Nos effectifs en fin d'année, se trouvant augmentés dans une proportion de 12 p. 100. En même temps, la moyenne des salaires horaires s'est augmentée de 4 p. 100, et la masse des salaires versés de près de 12 p. 100.

En conclusion, nous pouvons affirmer que les nouveaux efforts de notre grande collectivité de travail, ont été payants.

Vous pouvez donc en être fiers en même temps que nous en être remerciés.

Dans quelques heures, l'année 1959 va prendre fin. Nous allons quitter les années 1960. Il serait trop long d'en faire tel

le bilan, mais nous savons tous qu'il a été positif.

Bientôt, nous allons entrer dans les années 1960, et comme par le passé, forts des succès obtenus, mais aussi conscients de nos insuffisances, nous continuerons à faire preuve des mêmes qualités de persévérance, de dynamisme, d'initiative efficace, et alors, nous pourrions faire en sorte que, nous aussi, l'année 1960 soit une bonne et heureuse année, mais encore que la nouvelle période que nous allons entrer, soit plus prospère que la précédente.

C'est dans cet esprit que je nous offre en terminant mes vœux personnels de bonheur et de santé, en y associant toutes nos familles.



1^{er} JANVIER

Il fait un temps magnifique, trop beau même pour un premier janvier car au lieu du froid qui devrait se manifester, c'est une température très douce qui donne un attraits particulier à cette journée.

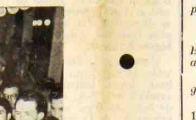
Caîtres, agents de maîtrise et employés venant de diverses directions forment bientôt un groupe important devant le nouveau réfection et développement qui arrivent M. et Mme Levasseur par le traditionnel échange de vœux.

Tout le monde est prêt d'entrer et de s'asseoir autour des tables bien garnies. M. Levasseur, selon la coutume, brosse le tableau des activités de 1959, dit sa satisfaction des résultats obtenus et se réjouit de la bonne entente qui régit entre tous et harmonise les rapports journaliers. C'est en effet, grâce

aux sentiments d'amitié que nous nourrissions mutuellement que les efforts des uns et des autres ont porté leurs fruits.

Certes, il y eut quelques heurts — il en aura toujours — dû plutôt au désir de mener sa tâche à bien qu'à des emportements, ou de la mauvaise humeur. Il met l'accent sur le volume de nos exportations, sur notre chiffre de production et sur l'accroissement du personnel en 1960, notre effectif était de 980; il est aujourd'hui de 1280.

Il se montre optimiste quant à l'avenir, compte sur la belle équipe formée par tous dans l'Entreprise, équipe qui a toujours su conserver son homogénéité et son inébranlable union



Le personnel de l'Atelier 4 sous la direction de M. Landou.

devant les difficultés.

L'allocation de M. Levasseur est saluée par de cordiaux applaudissements et la réunion se termine dans une ambiance fort sympathique et toute de gaieté.

Bien accomplir son travail, c'est aussi faire preuve de solidarité

Il y a quelques jours, nous nous trouvions par hasard dans la salle-école lorsque, un chef d'atelier suivi de son personnel fut entré. Nous comprimés aussitôt qu'il s'agissait d'observations relatives au travail, ce qui ne tardait pas à s'avérer exact.

En effet, le contremaître attirait l'attention de son auditoire sur le fait que nous dépendons les uns des autres et que l'échec de l'un n'est autre

Retraite complémentaire

(Suite de la 1^{re} page)

ADHESION

Les adhésions à une Caisse de Retraite Complémentaire, sont prononcées par l'Entreprise, et englobent obligatoirement tout le personnel, âgé de 21 à 65 ans, à la majorité de celui-ci est prononcée en faveur du régime de retraite complémentaire.

COTISATIONS

Le taux des cotisations est fixé par l'Entreprise. Il peut varier de 2,50 à 4 % du montant des salaires.

La cotisation à verser est répartie comme suit :

- 60 % à la charge de l'employeur.
- 40 % à la charge du salarié.

Dans le cas prévu par notre Entreprise, la cotisation sera, au départ, de 2,50 %.

L'Entreprise aura à sa charge : 1 p. 100.

Les cotisations feront l'objet de retenues sur les salaires, dans les mêmes conditions que celles opérées par la Sécurité Sociale, le plafond étant limité à trois fois le salaire prévu par la Sécurité Sociale.

Tous les renseignements complémentaires concernant les périodes probatoires, la période d'attente, le calcul de la retraite, etc., etc., feront l'objet d'une petite brochure qui sera remise à tous les membres du personnel faisant partie de ce régime.

M. Levasseur commenta et élucida les différentes étapes qui nous ont amenés à l'institution de ce régime, dont l'origine n'était que des pro-

jets et qui, actuellement, sont passés dans le domaine des réalisations. Puis M. Dubos, traita en détail de tous les éléments qui conduisent à l'application, à savoir :

- Du but proposé par ce régime;
- Du principe des adhésions;
- Des membres participants du régime, avec date d'effet de la participation;
- Des périodes probatoire et d'attente;
- Du taux et du calcul des cotisations;
- Du principe qui fait que les cotisations du personnel ne sont jamais versées à fonds perdus;
- Du paiement des cotisations;
- Du calcul des points de retraite;
- Des éléments de reconstitution de carrière;
- De la liquidation de la retraite pour les anciens travailleurs de l'Entreprise, qui en bénéficieront immédiatement sous certaines conditions de temps de présence et d'ancienneté dans l'emploi;
- Enfin, du droit des veuves ayant atteint l'âge de 55 ans.

Tous les éléments ci-dessus ont fait l'objet de commentaires très détaillés.

Nous remercions sur cet important sujet dont les conséquences revêtent un très grand intérêt puisqu'il s'agit de servir des retraites plus substantielles aux vieux travailleurs leur permettant de vivre des jours mieux assurés, d'une plus heureuse.

inclination, ou si plutôt il faut recourir à « l'horizontale », soyez tout oreilles. Ce n'est point pour vous importuner, ni pour faire croire à l'entourage que vous vous laissez aller, que le contremaître, chaque fois qu'il passe près de vous, vous répète la même chose : « Attention à ceci, attention à cela » précisément parce qu'il redoute les conséquences de la non-observation des consignes qu'il vous donne et note la preuve du crédit ou de l'indifférence que vous y accordez, reste cachée momentanément.

Un simple coup de main déficient qui passe inaperçu pendant plusieurs jours, qui parfois des semaines, peut avoir les plus graves répercussions qui rejallissent sur tout le personnel et ceci par la faute d'un seul.

Aussi, ne négligez pas les observations, les conseils, les recommandations en général, et en particulier lorsque vous seriez tenté de prétendre que votre poste est autonome et que, à l'instar de la perdrix chahut sa tête sous une feuille et s'imaginant qu'elle est invulnérable, vous diriez en vous-mêmes : « Jamais personne ne saura comment j'ai procédé ».

Erreur profonde ! Le mal ressortira tôt ou tard et, puisque nous sommes solidaires les uns des autres, ayons la fierté de notre œuvre, nous en ressentirons une double satisfaction : celle que nous accordera notre conscience et celle d'avoir contribué à maintenir le renom de la communauté.

J.-Marie Landou « fils » les premiers et donne toute satisfaction à son contremaître.



Roland Chevaller, jeune apprenti, cherche toujours à mieux faire. Souhaitons qu'il sache persévérer.

Sports et Loisirs

L'EQUIPE PREMIERE DE RUGBY débute mal l'année

DIMANCHE 3 JANVIER à Saint-Cyprien, en championnat Honor-Promotion, l'équipe locale bat Neuvic par 17 à 3.

Partie de championnat qui n'en a que le nom, tant le jeu fut terre et décevant du côté des visiteurs qui furent incapables de construire de belles phases.

Dès le début, Saint-Cyprien attaque par ses trois-quarts qui, à la 5e et à la 5e minutes réussissent deux essais non transformés.

Neuvic riposte par un drop de Vigneron réduisant ainsi le score qui se traduit par 6 à 3 à l'avantage de St-Cyprien. Longtemps, nos joueurs donnent l'impression qu'ils allaient remonter de trois points, car les avants opposés accusaient un passage à vide, mais tous les espoirs se brisent; non seulement ils ne purent s'imposer, retombent sans ressort sur le terrain, se laissant même manœuvrer par les locaux qui, avant la mi-temps inscrivent deux essais de plus au tableau, portant ainsi la marque à 14 à 3.

Le second time sera aussi pauvre que le premier. Plusieurs coups francs bien placés pour Neuvic sont infructueux et à plusieurs reprises, devant la possibilité de conclure les noir et blanc s'avèrent maladroits à l'extrême.

Saint-Cyprien acquiert un drop et plus rien ne sera réalisé.

Chez les locaux, Rougier, les frères Bourge, Laval, Robert, Kramarigues et Delmas se sont particulièrement signalés.

À Neuvic, Boisclair, Pelat, Vigneron, Priost et Faure essayèrent de construire, mais mal soutenus n'y parvinrent pas.

L'arbitrage fut irréprochable. En lever de rideau, notre réserve l'emporta sur sa rivale par 12 points (4 essais) à 0.

PROGRAMME SPORTIF DU DIMANCHE 17 JANVIER

RUGBY (championnat)
L'équipe première se déplacera au Passage-d'Agen, et la deuxième (amical) à Eyraud.

FOOTBALL (championnat)
Neuvic (première et réserve) recevra les équipes correspondantes des Egyptes.

BASKET (championnat)
Juniors (F) contre U.S.P. à Neuvic.

MALGRÉ SON MATCH NUL à SAINT-AULAYE

NEUVIC invaincu conserve la tête du classement

DIMANCHE 10 JANVIER, en championnat de première division, à St-Aulaye, Neuvic et l'équipe locale font match nul, 0 à 0.

Sur une pelouse en bon état, les deux équipes se sont présentées diminuées dans leur ardeur habituelle par un froid glacial et sous un vent balayant le terrain longitudinalement. Neuvic a dominé dans la première mi-temps, sans toutefois prendre l'ad-



versaire en défaut. Notons en passant un tir terrible de Pomaris intercepté par la barre transversale.

En deuxième mi-temps, St-Aulaye joue avec le vent et domine à son tour, mais les dévoués sont vigilants des deux côtés et rien ne passe.

Les deux formations sont très près l'une de l'autre et le résultat reste fidèlement la partie.

Les très corrects de part et d'autre. Les sentiments mutualistes d'amitié sportive qui depuis longtemps se manifestent, ont facilité une fois de plus le tâche de l'arbitre, dont l'équité et l'impartialité donnent satisfaction à tous.

Le Rédacteur : A. LEFFIANT
Impressionnerie JOURNAL - Périgueux
Le Directeur responsable :
Ch. LEVARRIÈRE

DIMANCHE 10 JANVIER, à Neuvic, en championnat Honor-Promotion, R.C. Mussidan bat l'équipe locale par 11 points à 0. A la mi-temps, Neuvic 0, Mussidan 3.

Les deux équipes se présentent dans les compositions suivantes:

MUSSIDAN: Mathieu, Comte, Eyraud, Gras, Crouzille, Rougier, Ja-



Michel Petit, arrière de l'équipe 1^{re} dré, Méay, Lacoste, Roussel, Armand, Fayolles, Blondy et Bentet.

NEUVIC : Boisclair, Crabanat, Gaillard, Pelat, Chadoirne, Dumas, Gueudin, Agrafell, Arbiol, Vigneron, Faure, C. Priost, B. Priost, Riempé et Petit.

Malgré le vent froid et violent qui ne connut pas d'accalmie, un nombreux public se pressa sur les tribunes lorsque l'arbitre, M. Saux, de Bergerac, donna le signal du début. Mussidan, qui dispose d'un paquet d'avants plus lourd que celui de son adversaire, veut surprendre ce dernier et s'imposer au début. L'arbitre sanctionne plusieurs retraits en mêlée. Sur une faute d'un pilier visiteur, un coup franc est réussi par Pelat. Neuvic joue dans le camp des rouges, et alors que la balle sort pour lui, une nouvelle charge irrégulière sur Vigneron est retenue par l'arbitre. Pelat réalise encore.

Menant par 6 à 0, les blancs et noir s'efforcent de maintenir la position des avants opposés qui, malgré du ballon en mêlée, reportent les opérations près des buts neuvicols. L'ailler Blondy est planté de justesse. La mi-temps est sifflée sur le score de 6 à 2 à l'avantage de Neuvic.

Dès la reprise, Mussidan, leader en puissance, fait le forcing. Nos avants se défendent courageusement et Pelat, en deuxième ligne, fait un travail remarquable.

Privés de la balle, nos trois-quarts ne peuvent attaquer, alors que les visiteurs, bien alimentés, s'obstinent à jouer avec leurs avants. Sur un coup de pied de recadrage de Saux, Riempé loupe la balle et l'ailler Fayolles applâtit en bot. La transformation n'est pas réussie. Tout en restant dans le cadre de la correction, la partie n'en est pas moins nettement vivante.

Mussidan, par son demi de mêlée, inscrit un nouvel essai transformé par Bentet. La fin servirait quelques minutes après.

Le niveau du jeu ne fut jamais de grande qualité. St Mussidan, maître du ballon en mêlée et en touche, avait utilisé ses atouts, nous aurions pu voir de beaux mouvements. Sa victoire revient incontestablement à la ligne d'avants, bien menée par André. Citons aussi Mathieu, Comte, Gras et Lacoste.

À Neuvic, Pelat s'avéra le meilleur. Se distinguant également le 5e ligne, les 1er ligne et Priost.

Tres bon arbitrage de M. Saux, qui sut bien tenir les équipes en main.

...que vous désirez, à votre prix

Succès toujours croissant au bal de la St-Sylvestre

Le bal de la Saint-Sylvestre a connu cette année un succès sans précédent. Le mot n'est point trop fort pour situer cette soirée qui fera date dans les annales de notre Société.

Rien n'avait été négligé pour que ces réjouissances qui marquent traditionnellement chez nous la fin d'une année de travail et l'avènement d'une autre se déroulent sous le signe de la plus franche gaieté et de la bonne humeur.

Comme pour accueillir les invités, le sapin qui s'était dressé huit jours auparavant pour symboliser Noël, resplendissait de tous ses feux, suscitant l'admiration de tous, éblouis et émerveillés à la fois. L'entrée de la salle ne manquait pas non plus d'allure. Deux énormes maux noirs aux yeux phosphorescents, émergeant d'un parterre de plantes vertes, semblaient monter une garde vigilante. Audessus d'eux, en arc de cercle, un ténérique 1960 anticipait la réalité.

De cette voute lumineuse, on découvrait alors la salle du « 700 » entièrement transformée pour la circonstance et artiste-

satisfaire les plus difficiles, tout avait été prévu pour donner aux danseurs un cadre et un confort agréables.

Les conditions étaient donc réunies pour créer une atmosphère sympathique que l'excell-



Les couples entraînés par le brillant orchestre s'en donnent à cœur joie

ment décorée par les soins de Mme Broussouloux qui avait excellé dans un nouveau style. Quel coup d'œil! Sur un fond bleu clair du meilleur goût se détachait par ci, par là, de gentils chats noirs dont les attitudes familières et comiques

suscitaient déjà l'amusement. De jolies guirlandes vertes et jaunes formant frondaisons au-dessus des têtes, les tables agrémentées de pommes de pin et de bougies, un bar remarquablement agencé et susceptible de

mer. Allant du typique à la valse en passant par le charleston, il donna ainsi à chacun la possibilité de danser selon son rythme préféré.

Les jeunes, les moins jeunes s'amusaient follement et sur la

vue partielle de la salle décorée par Mme Broussouloux et aménagée par le service 700, sous la direction de MM. Weissding et Augépit.



l'orchestre égrené ses ultimes notes, signal du réveil pour les uns, d'un repos bien gagné pour les autres.

Souhaitons pour 1961 une soirée aussi bien réussie et remercions la Direction qui ne ménage rien pour l'éclat toujours plus grand de cette manifestation; Mme Broussouloux pour la réalisation des décors que beaucoup d'autres salles pourraient envier; les mécaniciens qui en un temps record transformèrent un atelier de mécanique en dancing féérique et tous ceux qui contribuèrent à ce succès remarquable qui honore l'Entreprise.

Allez à la Succursale MARBOT

où, parmi un grand choix d'articles variés vous découvrirez certainement le modèle...



pour les premiers froids: chaleur confort



telles sont les qualités de nos chaussures d'hiver

SUÉDOIS
Avec du fourré,
marron foncé,
forte semelle caoutchouc.

...que vous désirez, à votre prix